

# **Pédagogie du patrimoine et ses actions**

*Par Philippe Gennaux, collègue de Rocroi.*

**Le patrimoine, si tangible dans notre pays ou même un peu partout en Europe, est une notion complexe qui offre la possibilité d'une approche didactique. Constitutif de l'identité sociale et culturelle d'un pays, il a sa place dans une pédagogie active moderne. Pour le jeune, c'est un instrument d'éveil par l'acquisition de connaissances, la prise de conscience de son intégration dans la durée historique et dans un groupe social, par la relation sensible du jeune à un site, un monument ou une œuvre d'art.**

## **I. Patrimoine pédagogique et avenir**

Les classes de patrimoine sont actuellement présentes sur l'ensemble du territoire, dans plus d'une centaine de centres d'accueil comparables à celui de Grand dans les Vosges, où le Club Archéologie du Plateau de Rocroi a l'habitude de travailler. Elles proposent à la curiosité de milliers d'enfants des découvertes qui partent du réel avant d'aborder le concept : l'architecture est ainsi illustrée par le monument, la géométrie par la mosaïque, la faune et la flore par la sculpture, la couleur et l'histoire par les vitraux et peintures murales.

Les professionnels de l'art ou de l'histoire sont mis à contribution dans cette chaîne du savoir et de l'émotion : les artisans font ainsi connaître, et aimer, leur métier et leur savoir-faire, les archéologues initient à la connaissance des civilisations disparues, les architectes exposent les principes de construction et de restauration d'une cathédrale ou d'un château.

Afin d'offrir aux enfants l'environnement artistique et culturel le plus riche possible, ces classes, intégrées au projet d'établissement ou au projet d'école, font aussi leur place à la musique, au théâtre, à la danse ou à l'écriture d'aujourd'hui, dans des lieux le plus souvent chargés d'histoire.

Des formes d'actions autres que les classes transplantées, se déroulant également pendant ou hors du temps scolaire, permettent une approche régulière et progressive des activités liées au patrimoine. Il s'agit par exemple, des ateliers de pratiques artistiques et culturelles, qui connaissent depuis quelques années un réel succès. Ces activités peuvent se poursuivre en prolongement du temps scolaire, notamment par les contrats d'aménagement du temps de l'enfant. Durant l'été, dans plusieurs régions ; des actions d'animation pédagogique sont mises en œuvre pour des jeunes, dans le cadre des opérations menées en faveur des banlieues.

Ces actions font appel, comme sites d'accueil, aux centres de classes du patrimoine, où les formateurs apportent aux enfants un regard nouveau sur des domaines culturels auxquels ils avaient eu, jusqu'à présent, peu accès.

En quelques années, des monuments associés à une image, souvent trop statique, du passé sont devenus des lieux d'accueil révélant leur remarquable capacité à faire découvrir les arts, les sciences et les techniques par une approche très concrète. Sans doute y a-t-il là pour notre patrimoine architectural un rôle novateur à jouer, essentiel mais difficile : " lieu-refuge " de nos cités, les monuments du passé peuvent devenir, grâce à une mise en valeur et une pédagogie renouvelées, des éléments essentiels de récréation d'une identité urbaine et d'un enracinement social et culturel.

## **II. Les actions éducatives en matière de patrimoine**

Quelle qu'en soit la durée, classe, atelier ou journée du patrimoine, il s'agit de faire travailler, de façon pluridisciplinaire, les élèves accompagnés de leur enseignant avec des professionnels du secteur patrimonial, dans le cadre d'un projet élaboré en commun par l'équipe pédagogique et le partenaire culturel.

### 1. Classe du patrimoine

C'est une classe transplantée durant une semaine sur un site. Ateliers, visites, analyses et enquêtes se conjuguent au long du séjour pour découvrir ce qu'est le patrimoine. Elle s'intègre dans un projet pédagogique de l'enseignant qui se prépare et s'exploite tout au long de l'année dans le cadre de l'enseignement général. La qualité de la préparation est garante de la richesse du message transmis qui fera l'objet d'un bilan.

### 2. Atelier du patrimoine

Au niveau du premier degré, il se déroule dans le temps scolaire sur une période de 10 à 16 semaines à raison de 2 ou 3 heures par semaine, de préférence dans les locaux d'un organisme culturel (musée, monument, dépôt d'archives... ). Cette activité régulière est organisée en séquences qui jalonnent un parcours original de découverte.

Au niveau du second degré, les ateliers du patrimoine sont créés depuis septembre 1990. Ils sont les seuls à être conçus comme pluridisciplinaires. Le patrimoine est en effet considéré comme un objet d'étude transversale autour duquel plusieurs disciplines peuvent se retrouver dans un souci de complémentarité.

La durée de l'atelier est fixée à trois heures hebdomadaires sur l'ensemble de l'année scolaire. L'atelier se construit autour d'un projet pédagogique, lequel intègre l'environnement culturel de l'établissement, favorisant ainsi un partenariat.

### 3. Journée du patrimoine

Un groupe d'élèves est accueilli une journée sur un site pour une visite approfondie. C'est l'occasion de découverte de techniques spécifiques et d'éléments concrets du patrimoine.

### **III. Les objectifs de cette pédagogie**

Il s'agit de permettre aux enfants :

- d'intégrer l'histoire dans sa continuité jusqu'à leur propre vie,
- de visualiser des repères tangibles dans la chronologie historique et technique,
- de découvrir les racines universelles de l'homme,
- de construire leurs propres critères de comparaison et de jugement.

Pour atteindre ces objectifs, ces actions doivent s'intégrer dans l'enseignement. Elles se préparent de façon active avec les élèves qui " s'approprient " en quelque sorte le projet. De retour dans l'établissement, l'exploitation se fait dans un bilan immédiat et au cours de l'enseignement des différentes disciplines au long de l'année. La diversité des actions liées à une pédagogie du patrimoine est très grande. Elle va du contact avec un monument historique au patrimoine industriel, en passant par l'archéologie, l'ethnologie, les beaux-arts ou l'environnement et incluant la géologie, la botanique ou l'économie régionale.

Ces actions doivent aider les jeunes à intégrer les connaissances scolaires en les appliquant à la compréhension du monde qui les entoure.

### **IV. Questions pratiques : les centres d'accueil et les sites d'actions ; comment organiser une classe de patrimoine ?**

La notion de patrimoine ne se limite évidemment pas à notre expérience vécue sur le site de Grand. Elle peut et doit s'élargir à des domaines nouveaux, redécouverts récemment : le patrimoine industriel

(usines, cités ouvrières, machines et objets... ) ; le patrimoine rural (paysages, fermes... ) ; le patrimoine urbain (galeries, boutiques, parcs et jardins, savoir-faire... ).

Les centres d'accueil sont les partenaires culturels auxquels on peut présenter une demande d'action éducative. Ils peuvent organiser ces actions sur un ou plusieurs sites patrimoniaux (Ex : musée Saint Rémi à Reims, musée du Malgré Tout à Treignes en Belgique, Musée royal d'art et d'histoire à Bruxelles, cathédrale de Beauvais, archéo-site d'Aubechies, etc.)

L'approche thématique des domaines du patrimoine semble la mieux adaptée aux nombreux sites répartis dans le quart Nord-Est de la France ou même dans le pays tout entier. Les sites se définissent selon leur richesse patrimoniale et l'exploitation pédagogique qui peut en être faite. Nous vous communiquons les références du site de Grand sur lequel nous avons pu travailler pendant quatre ans de suite avec le même groupe, en choisissant des thèmes différents à chaque fois :

*Association Patrimoine des Hauts Pays 4, Rue de la mosaïque, 88350 GRAND (demander Chantal Bertaux au 03 29 06 77 37).*

Nos différentes thèmes d'étude ont été les suivants :

- De l'archéologie traditionnelle à l'archéologie de demain (ou " des techniques de fouilles traditionnelles aux techniques mises en œuvre par EDF ").
- La relation qui existe entre le site archéologique de Grand et la vocation de sanctuaire des eaux suggérée par la " table de Peutinger " (utilisation de l'archéologie du paysage, étude de la géologie et de la géomorphologie du plateau des Hauts Pays où est implanté le site de Grand, en étudiant son relief karstique et le problème des circulations souterraines de l'eau).
- Classe de patrimoine en archéologie musicale expérimentale (faire découvrir la musique de l'antiquité à travers le sanctuaire antique de Grand et la fabrication d'une réplique de cithare).
- Astronomie et astrologie dans l'antiquité.

Pour mener leurs actions, les centres d'accueil font appel à des professionnels qualifiés : conservateurs, archéologues, architectes, archivistes, documentalistes... ou à des intervenants professionnels du patrimoine : conférenciers, animateurs et responsables de services éducatifs ou d'accueil ainsi qu'à des artisans et à des artistes pour certains ateliers (nous avons eu, pour notre part, la chance de travailler avec Jean-Claude Condi, un luthier extraordinaire qui a travaillé avec le CNRS pour des recherches sur les instruments antiques).

Dans l'enseignement secondaire, les actions liées au patrimoine prennent place dans le cadre des projets d'établissement et sont souvent présentées en liaison avec un projet d'action pédagogique (PAE). Les dossiers sont à adresser par les centres d'accueil à la DRAC et au Rectorat. Le financement cumule divers types de contributions :

- fonds propres des établissements,
- contribution des familles et des collectivités locales,
- crédits d'action pédagogique négociés avec les instances académiques au moment de la présentation du projet d'établissement.

## **V. Évaluation et intégration**

L'évaluation d'une action éducative du patrimoine se fait :

- dans le temps : avant, juste avant, pendant, juste après, après, à long terme ;

- à partir des différents points de vue : de l'enseignant, de l'élève, du responsable culturel et des intervenants ;
- recensement des acquis éducatifs : acquisition de savoirs, références dans le temps et l'espace, appropriation du site d'accueil ;
- recensement des acquis collectifs : participation à la vie du groupe, adaptabilité.

La découverte d'un site place le jeune dans un univers différent de son cadre quotidien et le rend plus disponible à vivre cette expérience singulière.

Les éléments tangibles du patrimoine sur lesquels il travaille offrent une autre démarche pédagogique qui révèle des aptitudes nouvelles :

- le plaisir de l'acquisition des connaissances,
- la redécouverte de son propre environnement,
- la possibilité d'échanges nouveaux avec les adultes, parents et enseignants, et avec les autres jeunes.

Le travail en équipe l'initie à l'idée de complémentarité des individus dans un projet commun. Les critères d'évaluation des compétences sont alors différents de ceux en vigueur dans le système éducatif habituel.

A partir de cette expérience, l'enfant ou l'adolescent acquiert une autonomie de comportement et de raisonnement.

Les jeunes bénéficiaires de ces actions, mis en situations nouvelles, révèlent des aspects de leur personnalité, inconnus jusqu'alors, à leurs enseignants et à eux-mêmes. Cette rupture dans l'espace et dans le rythme habituels à la vie de la classe leur permet un dépassement d'eux-mêmes, un nouveau rapport aux autres et au monde.

Le jeune issu d'un milieu défavorisé peut ainsi trouver des lieux de passage entre son propre univers et sa perception du monde (similitudes et différences).

Le critère de réussite d'une telle action est le retour de l'ancien élève sur un site, l'enthousiasme avec lequel il va transmettre ses nouvelles compétences à sa famille ou à ses amis, ou sa participation à un chantier de jeunes dans le domaine de la restauration.

Bien que nous n'en ayons pas fait l'expérience à ce jour, il nous faut signaler ici la possibilité de classes européennes du patrimoine. C'est à l'initiative de la Communauté européenne que ce type de classe a vu le jour en avril 1989 : 110 élèves de classe de seconde ou niveau équivalent, originaires de lycées allemands, français, néerlandais et suisses se sont embarqués à cette date à Rotterdam pour remonter le Rhin jusqu'à Bâle et reconnaître, "sur les pas d'Erasmus", l'espace culturel rhénan. Cette opération a révélé l'intérêt des classes européennes du patrimoine.

Depuis cette date, la France accueille des élèves de Suisse, d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie et de Belgique qui, à leur tour, reçoivent nos élèves. Le site de Grand accueille régulièrement une classe flamande venue d'Anvers par exemple...

Des premières expériences, il ressort :

- le rôle fondamental du patrimoine, concept dynamique qui permet, à partir du passé, de trouver l'identité européenne, de comprendre le présent pour préparer l'avenir ;

- la distinction nécessaire entre classe du patrimoine et classe linguistique ; même si la langue est un instrument privilégié de communication, le geste, la pratique sont aussi des moyens de dialogue ;
- l'indispensable proposition de démarches d'approches différentes sur un même site patrimonial, en tenant compte du niveau des élèves et de leur nationalité.

Au Conseil de l'Europe, une commission composée de spécialistes a défini les grandes lignes fédératrices de ces actions. Le caractère européen de ces classes s'exprime à travers :

- la présence simultanée de deux classes de nationalités différentes. Les échanges d'une classe peuvent s'établir avec d'autres communautés, habitants du lieu, équipes de recherche, troupes d'artistes ;
- la pédagogie développée dans le respect des systèmes éducatifs de chaque pays et le souci d'harmoniser la méthodologie et de développer les échanges ;
- le thème choisi en rapport avec l'Europe. La mise en évidence des différences et des points communs des pays concernés, permettra de mieux saisir l'identité européenne et l'intérêt de son développement. En soulignant les influences pluriculturelles à travers les formes patrimoniales, on permet aux jeunes de mieux appréhender le contexte historique dans lequel s'inscrit la construction actuelle de l'Europe.

© **Bulletin de Liaison des Professeurs d'Histoire-Géographie de l'Académie de Reims. N°18, 1999.**